

Cupido osiris (Meigen, 1829)

l'Azuré de la Chevrette

Statut

RE

CR

Bourgogne

EN

VU

NT

LC

DD

Franche-Comté

NA

NE

Europe – LC
France – LC

Les données relatives à l'Azuré de la Chevrette sont très disparates. Le déficit d'informations disponibles en Franche-Comté ne permet pas d'estimer son statut ; l'espèce n'a pas été observée récemment dans le Jura, la Haute-Saône ni le Doubs, et la majorité des observations historiques sont antérieures à 1970. En Bourgogne, elle est rarement rencontrée et elle est considérée comme en danger d'extinction, voire probablement éteinte dans certains départements.

Christian JOSEPH



Mâle (Ain, 2011).

Écologie et biologie

Thermophile et calcaricole strict, l'Azuré de la Chevrette se rencontre en très petit nombre dans les prairies maigres et sur les côtes fleuries riches en Sainfoin sauvage (*Onobrychis viciifolia*), l'une des plantes nourricières de la chenille. L'imago peut se poser sur les chemins pour pomper l'humidité. En Haute-Saône, il fréquentait les talus de bords de route, les accotements de chemins empierrés, les bordures de champs.

Description et risques de confusion

Les populations du Nord-Est de *Cupido osiris* peuvent être rattachées à la sous-espèce *bernardiana* Beuret. Les mâles se caractérisent par le dessus des ailes bleu-violet lumineux, alors que les femelles sont d'un brun fuligineux. Le revers de l'aile antérieure est typique, avec la série d'ocelles peu marqués, allongés et surtout alignés. L'espèce peut être confondue avec *C. semiargus* (d'aspect plus vigoureux, pourvu d'une bordure noire aux deux paires d'ailes chez le mâle), *C. minimus* (petite taille, mâle brun) et *Cupido alcetas* (queue frêle aux postérieures).

C'est avec *C. semiargus*, dans les deux sexes, que le risque de confusion est le plus élevé. Chez les mâles, le dessus franchement violacé de *C. osiris* permet de faire la différence. Chez les femelles, il faut examiner le revers de l'aile antérieure et notamment les points post-

discaux, petits et alignés. Sans capture ou sans bonne photographie, aucune donnée ne peut malheureusement être validée.

Distribution

Espèce méditerranéo-asiatique, très localisée et peu abondante en France dans les départements montagnards du Sud, des Pyrénées-Orientales à la Haute-Savoie, où la chenille se développe aux dépens de la Chevrette ou Esparcette des montagnes (*Onobrychis montana*) ; elle atteint dans nos régions sa limite nord-occidentale de répartition.

Non revue depuis fort longtemps dans les départements du Doubs (Métabief, 1946 ; BOURGOGNE, 1965, Cademène, 1960, coll. Guy BATAILLARD) et du Jura (La Frasnée, 1948, et Crançot, 1951 ; LELEUX & RÉAL, 1977, Ilay, La Mouille, 1968 ; ADGÉ, 1978), elle vole encore dans l'arc jurassien, dans le département de l'Ain, autour de Bellegarde-sur-Valserine (Chr. JOSEPH), mais elle n'est plus signalée du Jura suisse.

En Haute-Saône, les premières populations ont été découvertes en 1948 par G. BERNARDI autour de Marnay. Elle aurait pu se maintenir dans les Monts-de-Gy, mais la principale station semble désormais détruite par un pâturage équin mal contrôlé.

Autrefois présente sur la Côte bourguignonne (Saône-et-Loire, découverte en 1972 par H. MARCEAUX), au sud d'Auxerre et dans le Tonnerrois (Yonne,

Cravant ; DARDENNE, 1957, H. DESCIMON, 1969) et autour de Dijon (H. DESCIMON, 1965, et R. ESSAYAN, 1976), elle n'avait plus été observée avec certitude depuis 1981.

Des recherches ciblées dans les biotopes à Sainfoin, fin mai, mettraient peut-être à jour de nouvelles populations : ce Lycène aurait en effet été récemment redécouvert en 2007 dans la vallée de la Cure (MANIL, 2007). Il a par ailleurs été revu en 2010 sur l'arrière-côte beaunoise (C. VOINOT).

Phénologie

Espèce univoltine, se montrant en mai-juin.

Dates extrêmes : (29 avril 1960) 8 mai – 26 juin (1^{er} juillet 1946).

Atteintes et menaces

La plupart des stations ont disparu sous le coup de l'intensification des activités agricoles comme la viticulture. Une autre est actuellement menacée par un pâturage équin excessif, le Sainfoin étant particulièrement apprécié des chevaux. L'isolement des populations peut de plus engendrer une fragilité supplémentaire des colonies de ce papillon.

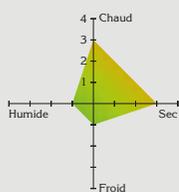
Orientations de gestion et mesures conservatoires

Afin de préciser son statut, l'espèce devrait faire l'objet de prospections ciblées en se fondant sur la recherche de sites riches en Sainfoins.

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2010).

Christian JOSEPH



Femelle (Ain, 2011).

Claude VOINOT

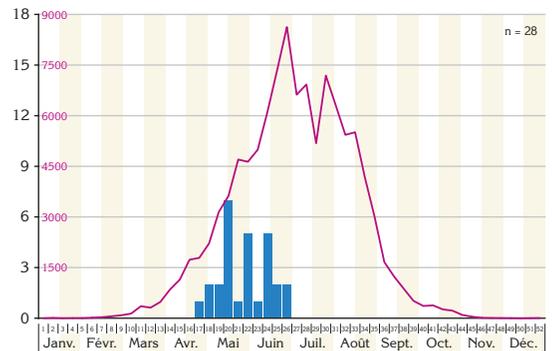


Mâle (Côte-d'Or, 2011).

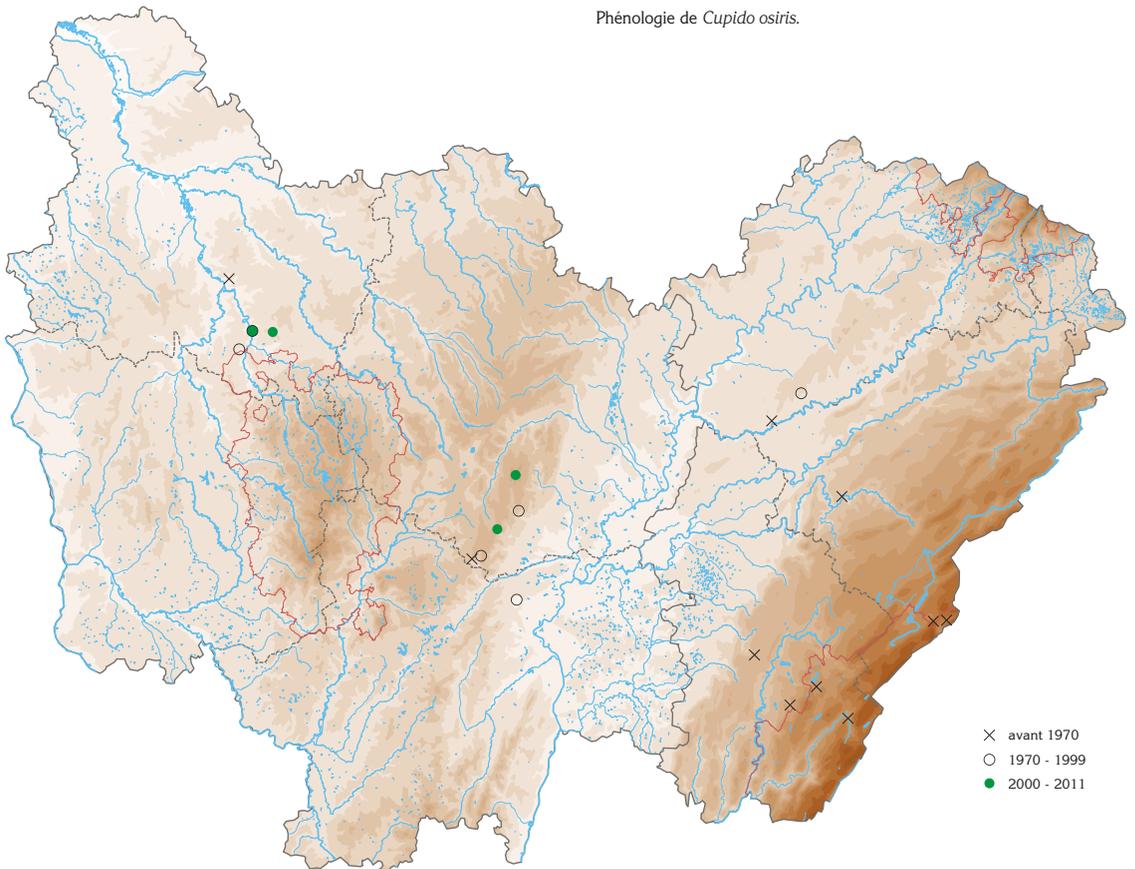
Christian JOSEPH



Femelle (Ain, 2011).



Phénologie de *Cupido osiris*.



Distribution de *Cupido osiris* en Bourgogne et Franche-Comté.